

Analyse des Pratiques d'Interprétation Anglais-Twi dans les Églises au Ghana : État des Lieux et Perspectives

Sampson AWAFO

*University of Energy and Natural Resources- Ghana
sampson.awafo@uenr.edu.gh, awafosampson@gmail.com*

Élie YOUANÉ

Ecole Normale Supérieure Burkina Faso

Tahiru DJATO

University of Energy and Natural Resources Ghana

Richard Baffour OKYERE

University of Energy and Natural Resources Ghana

Theophile Kwame ATONON

University of Education, Winneba Ghana

Résumé

La traduction ou l'interprétation constitue depuis belle lurette un outil essentiel de communication dans une situation d'interaction entre personnes ou communautés où s'érige une barrière linguistique ou culturelle. C'est bien souvent le cas, dans les lieux publics dont les églises rassemblant des fidèles de langues variées et diverses. En effet, les cultes dans les églises, en général et ceux du Ghana en particulier, posent l'impérieux besoin en interprétation de l'anglais vers les langues nationales les plus parlées dont le Twi. Contre toute attente l'interprétation dans les églises dans le contexte ghanéen est exécutée par des interprètes dits communautaires ; c'est-à-dire de simples polyglottes jouant le rôle d'interprètes dans le but de satisfaire les besoins spontanés ou immédiats de communication entre des personnes de langues différentes bien souvent de façon bénévole ou très peu rémunéré. Cet état de fait qui pose la problématique de qualité des interprétations dans les églises ghanéennes constitue le point d'achoppement de la présente recherche dont les données ont été collectées par les outils dont l'observation non participante, l'entretien semi-dirigé, le questionnaire, l'enregistrement de serment suivis d'interprétations auprès des pasteurs, prêtres et interprètes des églises ciblés. L'Appropriation Sélective de Valdeón (2008) a surtout été utilisée pour évaluer la qualité de l'interprétation dans les églises. Des recommandations ont été faites à l'adresse des interprètes, des églises, des départements de langues des universités et du gouvernement ghanéen. De toute évidence, le manque de formation rend les interprètes communautaires des églises peu professionnels. En conséquence, leurs interprétations s'en trouvent impactées au point de causer des distorsions de sens bien souvent contradictoires et

quelque peu ennuyeuses lors des sermons. C'est un phénomène inquiétant pour les églises et la communauté.

Mots-clés : Interprétation, interprétation communautaire d'église, interprétation consécutive, sermon, pasteur (prêtre).

Abstract

Translation or interpreting has long been an essential tool of communication during interactions between people or communities where linguistic or cultural barriers are erected. This is often the case in public places including church congregations of various and diverse languages. Indeed, the services in the churches in general and those of Ghana in particular pose the imperative need for interpretation from English into most national languages including twi. Contrary to all expectations, interpretation in churches in the Ghanaian context is carried out by so-called community interpreters, that is, simple polyglots playing the role of interpreters with the aim of satisfying spontaneous or immediate needs for communication between people of different languages very often on a voluntary basis or with very little remuneration. This state of affairs poses a problem of the quality of interpretations in Ghanaian churches and constitutes the stumbling block of this research. Data was collected through impartial observation, unstructured interviews, questionnaires and tapping sermons with their respective interpretations for analysis. Valdeón's Selective Appropriation (2008) was especially used to assess the quality of interpretation in the churches. Recommendations targeting at interest groups (i.e. interpreters, churches, departments of languages and the government) were derived from the responses. Lack of training really makes the interpreters in the churches less professional. This makes their interpretations deficient, misleading and boring during sermons. This is a worrying phenomenon for the churches and the community.

Keywords: Interpreting, church community interpreting, sermon, consecutive interpreting pastors (priests).

Introduction

L'histoire de l'humanité indique que l'Afrique est le berceau de l'humanité caractérisée par une multitude de races humaines composées elles aussi de plusieurs groupes de communautés subdivisés en plusieurs groupes sociolinguistiques et culturels ayant en commun ou pas des langues, des cultures et des civilisations. Avant la colonisation, la vie des africains était animée par les langues régionales et transfrontalières. De nos jours, les langues coloniales dont l'arabe, l'anglais, l'allemand ou le français etc. participent à l'animation du quotidien des africains. Cependant, ces langues

régionales en plus des langues coloniales ne suffisent pas pour satisfaire aux besoins quotidiens de communication de tous les africains du fait de l'inaccessibilité de ces langues à eux tous dont les langues et cultures sont aussi nombreuses que différentes. C'est ainsi que la traduction ou l'interprétation interviennent pour palier la barrière linguistique causée par la différence de langues.

1. Revue de la littérature et théories de traduction-interprétation

L'interprétation, à l'image de la traduction est une profession à la fois redoutée et enviée. Loin de paraître encore comme un art aux yeux de ses praticiens ou de ses consommateurs, l'interprétation est un domaine scientifique autonome. La compétence interprétative, n'est pas inné comme l'on serait tenté de le croire avant l'autonomisation de la traduction ou de l'interprétation comme domaines scientifiques à l'image des mathématiques, de l'histoire, de la géographie ou encore des sciences de la vie et de la terre. L'on ne naît donc pas interprète, l'on le devient par la formation. Ainsi, plusieurs écoles de formation à l'interprétation de conférence sont créées à travers le monde pour répondre au besoin d'interprètes professionnellement bien pointus aux fins de satisfaire les besoins d'interprétation de qualité dans les organisations non gouvernementales, les institutions publiques ou privées, internationales, les tribunaux, les lieux de cultes dont les Eglises. La littérature en matière d'interprétative est très abondante à l'échelle internationale et se recoupe avec celle de la traduction. (YOUANE 2016) indique que l'interprétation et la traduction sont coanimées essentiellement par plusieurs théories qui se sont constituées de façon chronologique. Il s'agit de :

1.1 Théorie linguistique de la traduction-interprétation

La première théorie fut la théorie linguistique de la traduction-interprétation. Selon cette théorie, la traduction/interprétation est une activité qui relève de la linguistique différentielle et sert à comparer les langues aux fins de déceler les similitudes et les différences. Cette théorie commande le mot à mot comme méthode de traduction. Les

auteurs tels que (Vinay & Darbelnet 1977) et (Peter Newmark 1981) sont plus ou moins les précurseurs de cette théorie.

1.2 Théorie culturelle de la traduction-interprétation

Ensuite, la théorie culturelle de la traduction-interprétation défendue par (Bassnet 1991) s'est constituée suite aux insuffisances constatées dans l'application de la théorie linguistique. Les culturalistes considèrent la traduction/interprétation comme une activité de transfert de culture d'une langue source à une langue cible. Cette théorie qui se focalise sur la dimension culturelle de l'activité d'interprétation, commande les techniques de traduction-interprétation telles que l'équivalence, l'adaptation ou l'emprunt.

1.3 Théorie sociale et psychologique

Parallèlement à la théorie culturelle, la théorie sociale et psychologique se penche sur la dimension socio-psychologique de la traduction qui stipule que préalablement à la traduction ou l'interprétation d'un texte, soit-il écrit ou oral, il est nécessaire de connaître le contexte sociale ou psychologique dans lequel ledit texte a été écrit.

1.4 Théorie de l'herméneutique biblique

Dans le domaine de l'interprétation ecclésiale, l'une des approches les plus répandues est la théorie de l'herméneutique biblique, une méthode d'interprétation centrée sur la Bible. Cette théorie repose sur la conviction que la Bible constitue la parole de Dieu, et que chaque passage doit être compris dans son contexte historique et culturel. Le principe herméneutique questionne la pratique consistant à interpréter les textes religieux de manière figurative ou métaphorique afin d'en extraire un sens objectif. En s'alignant sur la méthode historico-critique, ce principe permet à l'interprète de situer le texte dans son contexte religieux avant de l'analyser. Une autre théorie notable est celle de l'interprétation narrative, axée sur la manière dont les récits bibliques sont narrés et sur leur applicabilité à la vie moderne. Enfin, la théorie de l'interprétation rhétorique se concentre sur la présentation des sermons et sur la manière dont ils sont perçus par l'auditoire.

1.5 Méthode historico-critique

La méthode historico-critique, appliquée aux textes bibliques, passe par différentes étapes, de la critique textuelle à la critique littéraire, puis à l'étude critique des formes et enfin à l'analyse de la rédaction. Elle vise à comprendre l'intention des auteurs bibliques, dans ce cas les prêcheurs, et le message adressé aux destinataires. Cette méthode, à la fois historique et critique, cherche à élucider les processus de production des textes bibliques et opère avec des critères scientifiques pour rendre le sens des textes plus accessible. Une approche incontournable pour les interprètes ecclésiastique, qui cherche à comprendre les textes religieux en les replaçant dans leur contexte historique et culturel. Malheureusement, cette méthode est rarement exploitée au Ghana, en particulier lorsque l'on fait appel à des interprètes communautaires largement non professionnels.

1.6 Analyse rhétorique

Les analyses rhétoriques, bien que descriptives, présentent des limites et un intérêt souvent stylistique. Ces analyses, fondamentalement synchroniques, ne doivent pas être utilisées sans discernement, soulevant des questions sur l'éducation des auteurs bibliques et l'application des règles rhétoriques. Cependant, malgré ces questions, l'analyse rhétorique reste un outil utile pour comprendre la structure des textes bibliques.

1.7 Analyse narrative

L'approche narrative comprend des méthodes d'analyse et une réflexion théologique. Elle étudie comment une histoire est racontée pour engager le lecteur dans son contexte. L'analyse narrative offre une nouvelle perspective pour apprécier la portée des textes bibliques en tant que fenêtre et miroir, influençant la manière dont le lecteur perçoit le monde.

1.8 Analyse sémiotique

La sémiotique repose sur les principes d'immanence, de structure du sens et de grammaire du texte. Elle analyse le texte comme un tout de signification, explore les relations entre les éléments et identifie la grammaire du texte. La sémiotique offre une approche

structurée pour comprendre le sens des textes bibliques sans recourir à des données extérieures.

1.9 Approche canonique

L'approche canonique souligne l'importance de l'Écriture inspirée telle que reconnue par l'Église. Elle réagit contre la valorisation excessive de l'originalité, mettant en avant la forme finale des livres et l'ensemble du Canon comme critères bibliques.

1.10. Recours aux traditions juives d'interprétation

L'interprétation de la Bible a commencé dans le monde juif, avec des témoignages tels que la Septante grecque et les Targoumirn araméens. Les exégètes chrétiens ont depuis longtemps tiré profit de l'érudition biblique juive pour mieux comprendre l'Écriture, une pratique qui continue aujourd'hui. L'interprète doit, à son tour, avoir recours à ce monde pour bien analyser ce que le prêcheur veut dire.

1.11. La théorie interprétative

Enfin, l'auteur ferme la boucle des théories par la théorie interprétative développée, entre autres auteurs, par (Lederer et Seleskovitch 1994). Il s'agit là d'une théorie propre à l'interprétation professionnelle de conférence qui stipule que dans la pratique professionnelle l'interprète doit se focaliser sur le sens d'où son appellation de théorie de sens. La présente recherche se base sur cette théorie comme théorie de référence qui a, selon les termes de (YOUANE 2016), l'avantage de combiner toutes les théories de la traduction/interprétation. Cette théorie fait appel à toutes les méthodes de traduction pour peu qu'elles aident à rendre le sens.

Revenant dans le contexte ghanéen, force est de remarquer que la pratique de l'interprétation est très abondante en dépit d'une littérature assez mince y relative. La forme d'interprétation la plus majoritaire est l'interprétation communautaire d'église. Elle est pratiquée par un profane de l'interprétation professionnelle mais locuteur des langues concernées c'est à dire l'anglais et le twi dans notre cas, mais bien souvent quelque peu avisé des domaines ou thématiques à interpréter. Cet état de fait, laisse entrevoir que le

secteur de l'interprétation est confronté à de nombreux défis dans le contexte ghanéen

Aussi faut-il remarquer que malgré les progrès en matière de traduction et d'interprétation à l'échelle internationale, force est de constater qu'en Afrique sub-saharienne en général et au Ghana en particulier, le domaine de la traduction et de l'interprétation constitue un champ en friche et de ce fait, regorge peu de travaux de recherche y relatifs. En dépit de cet état de fait, il y a très peu de travaux de recherche sur l'interprétation des églises, d'où l'originalité de notre thématique de recherche dans le contexte ghanéen caractérisé par le multilinguisme.

2. Multilinguisme

Le Ghana à l'instar de nombreux pays d'Afrique subsaharienne se distingue par son multilinguisme et sa diversité culturelle animée par une multitude d'ethnies. Ainsi selon la Société Internationale de Linguistique, SIL (2020), le Ghana, à l'instar d'autres pays d'Afrique au sud du Sahara est un pays hétérogène au plan sociolinguistique et culturel avec environ quatre-vingts et un (81) langues parlées au Ghana. Le contexte Ghanéen n'est pas assez différent de celui du Burkina Faso décrit par Youané (2022 e : 72) :

Au Burkina, les échanges et interactions entre communautés de langues et cultures différentes, que ce soit en milieu rural ou urbain, se font majoritairement au travers des langues interethniques à savoir le *moore*, le *jula*, le *fulfuldé* et le français, langue officielle. Ainsi, les communautés du grand ouest du Burkina font recours au *jula* pour communiquer entre elles, celle du grand centre utilise le *moore* pour se faire comprendre entre elles et enfin les populations du grand Nord font usage du *fulfuldé* pour les besoins de communication intercommunautaire. Cependant, il faut remarquer que toutes les communautés du grand ouest ne sont pas forcément locuteurs du *jula* ; il en est de même pour les deux autres zones citées plus haut. Ainsi, une communication ou un échange impliquant ces personnes pose l'obligation de recourir à la traduction communautaire dans ses diverses formes en fonction du besoin de communication.

Au Ghana les langues les plus parlées sont entre autres le twi, l'ewe, le ga. Toutefois, l'anglais bien que langue minoritaire, c'est-à-dire parlé par un nombre de locuteurs relativement réduit, est la langue la plus dominante grâce à son statut de langue officielle. Un tel paysage sociolinguistique ne se caractérise pas des besoins d'interaction d'intercompréhension, d'échange qui nécessite des outils de dialogue où de médiation linguistique et culturelle. Ce besoin est plus criant dans les Eglises ghanéennes où le culte est bien souvent fait en Anglais à l'attention de populations parlant principalement le twi ; d'où le recours à l'interprétation dont il convient de faire l'historique.

2.1. *Historique de l'interprétation*

L'on peut affirmer sans risque de se tromper que la notion et les pratiques d'interprétation entre les langues africaines ont précédé l'arrivée des missionnaires, commerçants et explorateurs européens en Afrique, eu égard au caractère multiculturel et multilingue des pratiques africaines liées au paysage sociolinguistique pluriel des pays africains avant cette période (Záhořík 2010).

Dans le cas Ghanéen, la traduction de certains passages de la Bible d'abord, du Nouveau Testament ensuite, et enfin de la Bible toute entière en langue nationale *Ga* remonte respectivement à 1843, 1859 et 1866, dates indicatives de la naissance de la traduction et de l'interprétation au Ghana : « *Parts of the Bible were translated into Ga and published for the first time in 1843 ; the New Testament in 1859 ; the complete Bible in 1866* » (Schaaf 2002 p.89). Des parties de la bible ont été traduites vers le *Ga* et publiées en 1843 ; le nouveau testament en 1859 et la bible en entière en 1866 [*Notre traduction*].

Au niveau mondial, il reste encore quelque peu incertain de déterminer avec exactitude les dates marquant le début de la traduction et de l'interprétation. Cependant, George Steiner s'y essaie sans nous convaincre dans *Après Babel* à propos de l'histoire occidentale de la traduction (Berman 1992 pp.235-242). D'ailleurs, il s'avère peu aisé de dissocier l'histoire de la traduction/ interprétation de celle des langues, des cultures et des littératures, voire de celle des religions et des nations.

2.2. Les enjeux de la qualité en interprétation

Nul besoin de dire les bienfaits d'une interprétation de qualité à l'image de toute œuvre humaine de qualité. Cependant, une interprétation défailante, ou peu qualitative peut avoir des conséquences fâcheuses non seulement sur le processus de communication ou d'échange dont elle est le medium, mais aussi elle peut impacter négativement les parties concernées par l'interprétation. De nombreux exemples sont légion dans ce sens.

En droit, la qualité insuffisante d'une interprétation peut avoir un impact néfaste sur les verdicts de jugements et l'accès à la justice (Berk-Seligson 2002 ; Hale et al. 2017). En exemple, une interprétation de faible qualité a été à l'origine d'un appel contre 287 jugements en Australie au cours de la période 1991-2008 (Hayes et Hale 2010 : 122). Une interprétation de qualité insuffisante a aussi conduit à un appel auprès du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (*Katsuno, Masaharu et al. (2006)*). En 2017, la condamnation d'un suspect pour homicide involontaire a été annulée en Australie-Occidentale en raison d'une interprétation peu satisfaisante (Kagi 2018). Récemment, en raison d'absence d'interprète un tribunal de grande instance du Ghana, de peur de porter un jugement erroné, n'a pas pu auditionner un suspect vietnamien maintenu en prévention pour avoir prétendument participé à des activités minières illégales.

En effet, l'interprétation est encore un domaine relativement inexploré, nonobstant sa récurrence et son expansion sans précédent ces dernières années au travers de l'immigration massive, de la diplomatie, du commerce international et surtout de l'évangélisation. L'interprétation communautaire est une activité sociale pratiquée bien souvent par des profanes de la traduction ou de l'interprétation professionnelle et moyennant aucun paiement et visant à établir une communication entre des communautés ou personnes de langues et cultures différentes (Youané 2022e, p. 67). Il s'agit d'interprètes non professionnels qui sont des personnes ayant un certain degré de compétence multilingue qui effectuent des tâches d'interprétation sans compensation financière ni formation spécifique préalable (Martínez-Gómez 2015 p. 429-443). Les interprètes communautaires ghanéens sont en majorité peu formés et peu

professionnels (Awafo 2022). Cet état de fait, pourrait présager d'activités d'interprétation de qualité insuffisante et son corollaire de déficit de communication résultant entre autres de fautes de langue (faible maîtrise de l'anglais) et d'interprétation (méconnaissance ou faible maîtrise des techniques, règles et principes de traduction ou d'interprétation).

3. Problématique de l'étude

La communication ou les interactions entre communautés de langues et cultures différentes ou dans les lieux publics dont les églises font recours principalement aux langues interethniques à savoir l'Éwé, le *Twi* ou le *Ga* ou à la langue officielle, l'anglais. Cependant, l'usage des langues suscitées ne suffit pas pour assurer le culte dans les églises qui compte tenu du multilinguisme, le contexte des Eglises exige l'interprétation de sermons dans les églises ghanéennes de l'anglais vers le *twi*.

En fait, au Ghana la recherche sur l'interprétation d'Eglise a fait l'objet de peu de recherche bien qu'elle soit une pratique courante dans les Eglises du monde entier (Hild, 2017) en général et au Ghana en particulier. C'est bien le déficit de résultats de recherche dans ce domaine combien émergent qui suscite la curiosité de savoir comment les sermons d'église sont interprétés de l'anglais vers le *twi* ou vice versa dans le contexte Ghanéen en Afrique sub-saharienne.

3.1. Objectifs de l'étude

Cette étude vise à ;

1. Analyser le niveau de professionnalisme des interprètes Anglais-*Twi* des églises dans le contexte ghanéen.
2. Identifier les difficultés rencontrées par les interprètes d'églises pendant les séances d'interprétation lors des cultes.
3. Proposer la formation professionnelle ou continue des interprètes d'églises comme alternative d'amélioration de leurs pratiques professionnelles dans l'exercice de leurs fonctions.

Les analyses des interprétations proposées par ces interprètes est par l'Appropriation Sélective de Valdeón (2008). Le cadre de Valdeón

(2008), distingue les ajouts, les omissions et les permutations dans des traductions ou des interprétations proposées.

3.2. Questions de l'étude

Des questions spécifiques de recherches sont :

1. Les interprètes Anglais-*Twi* des églises, pratiquent-ils l'interprétation avec professionnalisme ?
2. Quelles sont les difficultés rencontrées par les interprètes d'églises pendant les séances d'interprétation pendant les cultes ?
3. La formation professionnelle ou continue des interprètes d'églises constitue-t-elle une alternative pour améliorer leurs pratiques professionnelles dans l'exercice de leurs fonctions ?

3.3 Hypothèses de l'étude

Des hypothèses de recherche sont :

1. Les interprètes communautaires Anglais-*Twi* des églises pratiquent l'interprétation avec peu de professionnalisme.
2. Les interprètes communautaires d'églises rencontrent de nombreuses difficultés pendant les séances d'interprétation lors des cultes.
3. La formation professionnelle des interprètes communautaires d'églises permet entre autres d'améliorer leurs pratiques dans l'exercice de leurs fonctions.

4. Méthodologie de l'étude

La présente investigation est à la fois quantitative et qualitative d'où l'approche mixte de collecte de données. Par voie de conséquence, des données quantitatives et qualitatives ont été collectées à l'aide de questionnaire, d'entretiens non structurés et des enregistrements courts de discours oraux et leurs interprétations respectives dont nous avons pris le soin de transcrire. Les outils de collecte de données dont le questionnaire et l'entrevue semi-dirigée ont été utilisés pour collecter les données auprès d'interprètes, de pasteurs, ou de prêtres d'Eglises disposant de service d'interprète. Dans les 10 régions du pays, nous avons choisi de visiter cinq Eglises dans chaque région où l'interprétation est assurée pendant les services

religieux Ainsi, 50 pasteurs ou prêtres et 50 interprètes, soit au total 100 répondants, ont répondu à notre questionnaire.

Une échelle pour évaluer les interprètes professionnels peut être un outil précieux pour évaluer leurs performances dans divers contextes. La conception d'une telle échelle devrait prendre en compte les aptitudes et compétences spécifiques pertinentes à l'interprétation. Récemment, les échelles d'évaluation basées sur des descripteurs pour évaluer l'interprétation sont apparues comme une alternative viable fournissant sans doute une base pour des évaluations fiables, valides et pratiques (Han 2016).

Dans le contexte ghanéen où les interprètes communautaires sont largement peu professionnels, nous avons trouvé approprié d'utiliser L'Appropriation Sélective de Valdeón (2008). Cette méthode s'aligne sur la méthode d'évaluation traditionnelle qui est basée sur l'analyse des caractéristiques linguistiques de l'interprétation (y compris des éléments tels que les omissions, les substitutions, les pauses non remplies et les autocorrections). Certains sermons interprétés de l'anglais vers le *twi* ont été enregistrés, transcrits et analysés à l'aide de la grille d'évaluation de Valdeón (2008). Il s'agit là d'une grille d'évaluation des interprètes professionnels qui peut servir d'outils d'évaluation dans divers contextes de pratique de l'interprétation.

5. Les résultats

Cette étude a ciblé des Eglises qui font usage de l'interprétation pendant les cultes. Il a, cependant, été remarqué que la plupart des populations des villes et villages de certaines régions étaient homogènes sur le plan sociolinguistique de sorte que l'interprétation n'était pas effectuée pendant les offices religieux car les offices se faisaient dans les langues locales. Cependant, nous avons découvert qu'il y avait au moins une Eglise dans les Chefs-lieux de régions, qu'il s'agisse d'Eglises orthodoxes ou non orthodoxes, qui fait l'interprétation principalement de l'anglais vers la langue communautaire la plus parlée, dans certains cas, le *twi*. Ainsi, dans certaines régions il y avait trois (3) ou quatre (4) Eglises faisant de l'interprétation tandis que d'autres régions avaient plus que les 5

Eglises initialement prévues. La prolifération des églises ne facilite pas la tâche d'inventaire aux fins de trouver exhaustivement le nombre d'églises au Ghana, d'où la difficulté pour la présente recherche de présenter un échantillon suffisamment précis. En réponse, la présente étude a opté pour l'échantillonnage raisonnée. Il ressort de notre investigation qu'il y a certes des congrégations religieuses qui font le culte dans des églises proprement dites tandis que d'autres le font dans des bâtiments qui, à l'origine, ne sont pas conçus pour le culte. Il s'agit entre autres d'écoles, de magasins et de bâtiments résidentiels loués à cet effet.

De plus en plus, les cultes des Eglises, en milieu rural, sont faits en langues locales au détriment de l'anglais d'où le besoin en interprétation. Or, l'utilisation d'interprètes pendant les cultes dans les villages est limitée. Même dans certaines villes non cosmopolites, le besoin en interprétation pendant les services religieux est limité. Cependant, dans les villes cosmopolites notamment Accra, Kumasi, Tema etc. l'interprétation se fait pendant les services religieux. L'interprétation se fait principalement de l'anglais vers la langue dominante de la communauté. Par exemple, il est très courant d'entendre des interprètes dans une communauté à dominante *éwé* ou, une communauté à dominante *ga* ou une communauté à dominante *twi* interpréter de l'anglais vers l'*éwé*, le *ga*, le *twi* etc. L'étude s'est concentrée sur l'interprétation effectuée de l'anglais vers le *twi*, car le *twi* est communément reconnu des interprètes Ghanéens comme étant la langue cible la plus répandue au Ghana.

Aussi, Certaines Eglises orthodoxes dont les églises Catholiques, Presbytériennes, Pentecôtes, Méthodistes, Anglicanes et les Églises Adventiste du Septième Jour (EASJ) ne sauraient être évitées dans le cadre de cette étude. Ces églises, de temps en temps selon le besoin de leurs fidèles, exploitent les services des interprètes. D'après eux, à cause de manque d'interprète beaucoup d'entre eux ont deux sessions de culte chaque dimanche ; une en anglais et l'autre en langues locales. D'autres églises non orthodoxes fréquentent toujours les interprètes et télévisent même leurs sermons d'église à des fins de mercatique.

5.1. Formation des interprètes

Cinquante (50) interprètes ont confirmé qu'ils sont instruits mais, à peine 50 % d'entre eux avaient un diplôme universitaire comme niveau d'étude. Aucun d'entre eux n'avait la maîtrise d'aucun domaine d'étude. Certains avaient étudié dans des domaines différents des langues ou de la traduction et l'interprétation mais bien contradictoirement, ils officiaient en qualité d'interprètes dans des Eglises. Toutefois, quarante-quatre pour cent (44%) d'entre eux sont titulaires d'un diplôme universitaire. 34% d'entre eux sont diplômés. 22% sont des diplômés du secondaire.

5.2. Formation professionnelle des interprètes

100% des interprètes n'ont aucune formation professionnelle et n'ont jamais participé à des séminaires d'interprètes ou à des séances de formation continue. Tous les pasteurs ou prêtres confirment ce fait. Tous les 50 répondants acceptent unanimement que les interprètes des églises manquent de formation professionnelle et justifie cet état de fait par le manque d'écoles d'interprètes au Ghana. En tout état de cause, le manque de formation professionnelle chez les interprètes d'Eglise explique bien évidemment la multitude de difficultés auxquelles ces derniers sont confrontés pendant l'exercice de leur profession. Ceci confirme la deuxième hypothèse de cette étude.

5.3. Recrutement des interprètes

La plupart des interprètes d'Eglise ne disposent pas de documents de contrat de travail entre eux et les Eglises pour lesquelles ils interprètent. Ils exercent l'interprétation de façon informelle, volontaire et bénévole. En conséquence, ils se soumettent peu aux exigences professionnelles, d'éthique et de déontologie dont la qualification professionnelle dans le métier d'exercice.

5.4. Le défi professionnel

Tous les 100 répondants sont d'avis que l'absence de la formation professionnelle impacte négativement la qualité d'interprétation d'où leur insatisfaction vis-à-vis de leurs propres prestations lors des cultes. Collectivement, les employeurs ne sont pas tout à fait satisfaits des performances de leurs interprètes pendant les

séances d'interprétation. Les interprètes eux-mêmes avouent unanimement leurs limites à pouvoir satisfaire qualitativement le besoin d'interprétation dont ils font face. Il s'agit là d'un désaveu de la part des interprètes eux même, qui remettent en cause, non seulement leur propre professionnalisme mais aussi la qualité de leurs travaux, confirmant ainsi notre première hypothèse selon laquelle les interprètes communautaires d'Eglises pratiquent l'interprétation avec peu de professionnalisme.

5.5. Rémunérations

Certains des interprètes reçoivent de temps en temps des rétributions provenant des recettes de la quête de l'Eglise. Cependant, la plupart des interprètes ne sont pas satisfaits de leurs simulacres de rémunérations. Toutefois, les Eglises maintiennent le cap de la motivation de leurs interprètes, même si financièrement elles le font peu, pour maintenir les fidèles et attirer de nouveaux autres. Aussi, faut-il signaler qu'elles ne parviennent pas à organiser des stages pour leurs interprètes par faute de moyens financiers.

6. L'interprétation

Avec l'autorisation des directions d'Eglises, un bon téléphone portable était utilisé par les chercheurs pour enregistrer les allocutions et leurs interprétations. Les interprétations ciblées sont de l'anglais vers le *twi* ou du *twi* vers l'anglais. Les prestations orales et leurs interprétations sont enregistrées et transcrites.

6.1 Transcription et analyse d'un sermon enregistré

Il y avait plusieurs sermons enregistrés. Nous présentons l'une de ces transcriptions et les analyses qui nous conduisent à tirer des conclusions. Les discours sont suivis de leurs interprétations. Ensuite, l'Appropriation Sélective de Valdeón est utilisée pour évaluer la qualité des interprétations faites par ces interprètes.

Pasteur: (TS) *To redeem those who were under the law so that we might receive adoption as whom? - Adoption as whom? To redeem us from the law to become sons. Meaning those under the law were children. And Jesus also lived as a child. On to us a child is born. On*

to us a son is given and became a son. So when we become sons, our live now is to fulfil the law but not to abolish it because the law shall not pass away.

Interprète: (TA) *Sedeε εβεγε a wɔbeyi wɔn a wɔwɔ mmara ase. Wɔgye yen aye yen mma. Wɔgye yen aye yen mma. Se wɔβεgye yen afiri mmara ase no aye yen mma. Yeβεγε mma a, abolishe biribi ma ne ye... Efri se mmara no ntwam da.*

Ce vers ou cette strophe est très long. Des répétitions de la part du pasteur en sont la cause. Alors, il faut la compétence professionnelle pour être capable de discerner les éléments nécessaires à interpréter en prenant des notes.

L'interprète a bien évité telles répétitions et des questions rhétoriques. La question « *we might receive adoption as whom ?* » « nous pourrions recevoir l'adoption en tant que qui ? » dans le (TS) est essentiellement évitée dans l'interprétation. De cette façon, l'interprète se conforme impulsivement aux besoins de la théorie interprétative et la traduction communicative. La technique d'effacement rend l'interprétation plus claire à comprendre au public de l'expression *twi*.

Malgré ces points forts de cet interprète, on remarque chez lui quelques faiblesses. Nous pouvons relever quelques fautes de grammaire de temps et d'omission. Dans le propos source; « *Meaning those under the law were sons.* » « Ce qui signifie que ceux qui étaient sous la loi étaient des fils. » ; « *And Jesus also lived as a son.* » « Et Jésus a aussi vécu comme un fils. » ; « *On to us a son is born.* » « Pour nous un fils est né. » ; « *On to us a son is given and became a son.* » « Un fils nous a été donné et est devenu un fils. » ; « *So when we become sons, our life now is to fulfil the law* » « Ainsi, lorsque nous devenons fils, notre vie consiste maintenant à accomplir la loi » ne sont pas interprétées dans l'interprétation. Manquez cinq phrases dans une interprétation n'est pas professionnel.

Notre interprétation : (TT) *Se wɔbeyi wɔn a na wɔhye mmara ase no ama yen akwanya abeye mma. Ekyere se wɔn a na wɔhye mmara ase no yeε mma. Yesu nso bɔɔ ne bra se ɔba. Na wɔawo akɔkoaa ama yen*

na wɔama yen ɔbabanin. Enti yebeyɛ mma a, ewɔ se ye hyɛ mmara no ma na enye se yebeyi mmara no afri hɔ ɛfri se mmara no ntwam da.

Pasteur: (TS) Verse six, it says; «*And because you are sons, God has sent his spirit. God has sent the spirit of his son into our hearts crying "abnah Father"*»). *And we have received the Holy Ghost. We have received... to live as son. We have received... to live as... brother we have received...to live as...until I hear an uproar, I will say it thousand times. We have received... to live as... Why? Because the fruit of the Holy Spirit is what has set aside the law. The fruit of the holy spirit against such... against such... against such... against such... against such...*

Interprète :(TA) *Ye nsa ka honhom kronkron no. Ye nsa ka honhom kronkron no. Se yebɛbɔ yen bra se mma. Ye nsa ka honhom kronkron no. Se yebɛbɔ yen bra se mma. Honhom kronkron n'aba no eno na etwe mmara no asi nkyɛn. Honhom kronkron n'aba no, yei no akyire no... mmara biara nkyɛn yeinom.*

Dans le but d'éviter des répétitions inutiles, l'interprète néglige beaucoup d'informations essentielles. Deux phrases importantes dans la parole source ; « *Verse six, it says ; « And because you are sons, God has sent his spirit. God has sent the spirit of his son into our hearts crying " abnah father " « Verset six dit ; « Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé son esprit. Dieu a envoyé l'esprit de son fils dans nos cœurs en pleurant "abnah Père"»* sont inutilement omises. Le public manquera d'informations nécessaires du propos source. Il y a encore une faute de grammaire de temps dans l'interprétation. Finalement, l'interprète tombe dans le traquenard de répétition piégé par le pasteur. Il a répété « *Ye nsa ka honhom kronkron no. Se yebɛbɔ yen bra se mma* ». D'autre part, l'interprète a bien employé l'étoffement dans la dernière partie de son interprétation. L'expression « *mmara biara nkyɛn yeinom* » « Il n'y a pas de loi plus grande que ceux-ci « le fruit du Saint-Esprit » est nécessaire pour terminer la phrase incomplète « *against such...* » dans la parole source.

Notre interprétation : *Nkyekyemu ɔ se, ɛsan se yeɣɛ mma nti, ɔyankopɔn somaa Ne Homhom.*

W'asoma Ne Ba homhom no a esu 'abhah Agya' yen akoma mu. Ye nsa aka honhom kronkron no se yebebo yen bra se mma. Honhom kronkron aba no ayi mmara no asi nkyen. Mmara biara nkyen homhom kronkron aba no.

Pasteur: (TS) *Speak in the Holy Ghost. Speak in the Holy Ghost. Speak in the Holy Ghost. Against such, there are no laws. You are a child of the spirit. You are a son of God. You live not under the law because the spirit in you causes you to fulfil the law. Speak in the spirit. Speak in the spirit. Speak in the spirit. Speak in the spirit.*

Interprète: (TA) *Kasa honhom kronkron no mu. Kasa honhom kronkron no mu. Mmara biara nkyen yeinom. Woye honhom ba. Woye Onyankopon ba. Wommɔ wo bra mmara no ase. Efri se honhom a ewɔ wo mu no, na ehye wo ma wodi mmara no so. Kasa honhom kronkron no mu. Kasa honhom kronkron no mu. Kasa honhom kronkron no mu. Kasa honhom kronkron no mu.*

L'interprète sans savoir, emploie le mot à mot. C'est pourquoi qu'il répète presque chaque mot prononcé par le pasteur. Nous estimons que l'interprète a faussement remplacé « *Against such, there are no laws* » « contre cela, il n'y a pas de lois » par « *Mmara biara nkyen yeinom* ». « *No laws are greater than these* ». « Il n'y a pas de lois qui sont plus grandes que celles-ci ». L'erreur de répétition inutile et l'erreur de grammaire sont commises. Ces erreurs sont seulement professionnelles mais elles ne nuisent pas au sens d'interprétation.

Notre interpretation: *Kasa honhom kronkron no mu. Na mmara biara ntia yeinom. Woye honhom no ba. Woye Onyankopon ba. Wommɔ wo bra mmara no ase efri se honhom a ewɔ wo mu no na ema wo hye mmara no ma. Kasa honhom kronkron no mu.*

Pasteur: (TS) *Lift up your right hand. From today, from today, from today, I, I want you to mention your name. From today, from today, I... I... I... live not under the law but by the power of the Holy Ghost and by the presence of the Holy Ghost I live to fulfil the law.*

Interprète : (TA) *Pagya wo nsa nifa. Efri ene kɔ yi, efri ene kɔ yi, efiri ene kɔ yi, me, bɔ wo din. Efri ene kɔ yi, efri ene kɔ yi, me... me... me...me*

nnti mmara ase na mmom, honhom kronkron no tumi nti no, honhom kronkron mae mu no, me ti ase se medi mmara no.

Impulsivement, l'interprète utilise le calque ou le mot à mot dans cette interprétation. Il y a aussi un bon emploi d'effacement. L'expression « I want you » est bien effacée et est simplement remplacé par « *bo wo din* ». « *Mention your name* » « mentionne ton nom » il y a une fausse interprétation de « *and by the presence of the Holy Ghost* » comme « *honhom kronkron mae mu no* ». « *The coming in of the Holy Ghost* » « l'arrivée du Saint Esprit ». D'abord, le mot « *and* » « et » manque dans l'interprétation. Encore, le mot « *presence* » « présence » est mal interprété comme « *mae* » « *coming* » « l'arrivée ». L'expression « *to fulfil* » « accomplir » dans le TS est encore mal remplacée par « *di* » « *obey* » « obéir à » dans l'interprétation.

Pour conclure, les interprètes d'Eglises au Ghana sont peu professionnels. Les interprètes dans les églises parfois profitent de la répétition d'un même message prononcé aux assemblées différentes.

7. Suggestions

Les instituts de formation d'interprètes professionnels sont très limités, voire inexistants. Ce défi majeur a des conséquences négatives sur les interprètes non professionnels et, par extension, sur les églises et leurs congrégations dans le pays. Cela rend leurs interprétations peu professionnelles, déficientes, trompeuses et ennuyeuses pendant les sermons.

Pour pallier ces difficultés, plusieurs alternatives sont proposées par les interprètes et les Eglises. Pour faciliter la compréhension de ces suggestions, nous les rassemblons selon les groupes ciblés responsables de résoudre les problèmes. Ils comprennent l'interprète, les Eglises, les départements de langues des universités et le gouvernement.

7.1. L'interprète

L'interprète doit faire l'effort de se former à travers l'internet ou cours à distance, visionner des vidéos de professionnels

en exercice etc. même s'il a le don d'interprétariat. Ils doivent créer une association ou l'ordre des interprètes communautaires des Eglises du Ghana pour résoudre les problèmes de salaire et de profession de l'interprète au Ghana.

7.2 Les églises

Les églises doivent embaucher des interprètes professionnels sur la base d'un contrat de travail en bonne et due forme. Pour parer aux difficultés professionnelles de leurs interprètes, les Eglises sont invitées à organiser des stages de renforcement de capacité ou de perfectionnement.

7.3 Les départements de langues des universités :

Les universités sont au service de la société. A ce titre, les offres de formation universitaire ou professionnelles doivent répondre aux besoins de formation exprimés par la société ou inhérents au vécu quotidien des populations. Ainsi les universités sont invitées à jouer leur partition en créant un ou des institutions de formation d'interprètes de compétence nationale et internationale. Ce faisant, les universités Ghanéennes offriront l'opportunité aux Eglises ghanéennes de former leurs interprètes sur place au pays.

7.4 Le gouvernement

Le gouvernement lui aussi a un rôle à jouer. La création d'une école ou un institut professionnel pour les interprètes au Ghana va profiter au pays entouré des pays francophones. Le manque d'une école professionnelle des interprètes en Afrique et surtout en Afrique de l'Ouest montre qu'une école d'une telle envergure va attirer des étudiants d'interprétation des pays voisins ; ce qui constitue des opportunités d'affaires et d'entrée de devises étrangères au Ghana.

Conclusion

La problématique de la qualité des prestations d'interprétations dans les Eglises au Ghana, comme ailleurs en Afrique subsaharienne, reste préoccupante eu égard à la place qu'occupe ces prestations dans le processus de communication tant

dans le déroulement du culte que dans les activités d'évangélisation. Il ressort de cette étude que les interprètes d'Eglise éprouvent de nombreuses difficultés dans l'exercice de leurs métiers car ils n'ont pas reçu de formation professionnelle y relative et pis, ils ne reçoivent aucun renforcement de capacité. Les interprètes d'Eglise dans le contexte Ghanéen sont de simples polyglottes qui acceptent volontiers de jouer le rôle d'interprètes pour satisfaire au besoin en interprétation au profit des Eglises. Pour améliorer les pratiques interprétatives dans les Eglises la présente étude propose de nombreuses alternatives dont la création d'écoles de formation d'interprète professionnel dans les universités ghanéennes, l'organisation de stage ou de séminaire de renforcement de capacité, la création d'un ordre des interprètes communautaires d'Eglises. Au-delà de ces suggestions il apparaît très capital pour les interprètes de recourir aux nouvelles technologies pour s'autoformer aux bonnes pratiques professionnelles de l'interprétation.

Bibliographie

Awafo, Sampson. (2022), *Formation professionnelle des interprètes judiciaires en Afrique sub-saharienne, le cas du Ghana*. Collection FLE/FLA (VOL3. NO 6 SEPT 2022) ISBN 978-2-493659-14-9.

Bassnett, Susan. (1980/1991), *Translation studies*. Routledge London- Newyork.

Berk-Seligson, Susan. (2002), *The Bilingual Courtroom. Court Interpreters in the Judicial Process*. Chicago: The University of Chicago Press.

Berman, Antoine. (1992), *The Experience of the Foreign: Culture and Translation in Romantic Germany*. Albany: State University of New York Press.

Hale, Sandra. Martschuk, Natalie. Ozolins, Uldis. and Ludmila, Stern. (2017), *The effect of interpreting modes on witness credibility assessments*. *Interpreting* 19(1), 69-96.

Han, Chao. (2016b), *Reporting practices of rater reliability in interpreting research: A mixed-methods review of 14 journals (2004–*

2014). *Journal of Research Design and Statistics in Linguistics and Communication Science*, 3(1), 49–75.

Hayes, Alejandra and Sandra, Hale. (2010), *Appeals on incompetent interpreting*. *Journal of Judicial Administration* 20, 119–130.

Hild, Adelina. (2017), *The role and self-regulation of non-professional interpreters in religious settings: The VIRS project*.

<https://testimonia.fr/1-interpretation-de-la-bible-dans-l-eglise>.

Rachelle, Antonini. Letizia, Cirillo. Linda, Rossato. and Ira Torresi. (2017), *Non-Professional Interpreting and Translation: State of the Art and Future of an Emerging Field of Research*, (Eds.). Amsterdam: John Benjamins.

Judicial Service of Ghana (2017-2018), *Annual Report*.

Kagi Jacob. (2018), *Gene Gibson Freed as Conviction for Broome Manslaughter of Josh Warneke Quashed*.

<https://www.abc.net.au/news/2018-04-18/gene-gibson-gets-payment-after-josh-warneke-wrongful-conviction/9671792#:~:text=Attorney%2DGeneral%20John%20Quigley%20confirmed,the%20death%20of%20Mr%20Warneke>. (consulted 11.06.2023).

Katsuno, Masaharu. Katsuno, Mitsuo. Katsuno, Yoshio. Honda, Chika. and Asami, Kiichiro. (2006), **Katsuno, Masaharu et al. v. Australia, Communication No. 1154/2003, U.N. Doc. CCPR/C/88/D/1154/2003 (2006)**.

Seleskovitch, Danica. and Lederer, Marianne. (1994), *La traduction aujourd'hui*. Paris : Hachette- Livre.

Martínez-Gómez, Aída. (2015), *Non-professional interpreters*. In *The Routledge handbook of interpreting* (pp. 429-443). Routledge.

Schaaf, Ype. (2002), *On Their Way Rejoicing: The History and Role of the Bible in Africa*.

Revised. Edition. Carlisle, Cumbria: Paternoster Press.

SIL International. (2020), *Nom et codes de langue. Société internationale de linguistique*. Organisation non gouvernementale chrétienne évangélique, Dallas.

Valdeón, Roberto A. (2008), *Anomalous news translation : Selective appropriation of themes and texts in the Internet*. In *Babel* 54(4):299– 326. <https://doi.org/10.1075/ babel.54>.

Vinay, Jean Paul et Darbelnet, Jean-Louis. (1977), *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris : Didier.

Wikipedia (2022). *Languages of Ghana*.

Youané Elie (2016), *Didactique de la traduction au cours d'anglais dans les Établissements secondaires au Burkina Faso : états des lieux et perspectives*. Thèse de doctorat. Université de Koudougou, Burkina Faso. Manuscrit.

Youané Élie (2022 e), *La fonction de la traduction dans la vie des communautés au Burkina Faso* COLLECTION FLE/FLA (Français Langue étrangère/le Français et les Langues en Afrique) VOL.3 No 6, Septembre 2022, ISBN 978-2-493659-14-9, 64-73.

Youané Élie (2022 h), *Didactique de la traduction professionnelle au Burkina Faso : Analyse qualitative de la formation des élèves traducteurs, dans LES CAHIERS DE L'ACAREF*, Vol. 4 No 10/Octobre 2022, ISSN 2790- 0371 (Print), ISSN 2790- 038X (Online).

Záhořík, Jan. (2010), *Languages in Sub-Saharan Africa in a broader socio-political perspective*. ISSN 1648–2662. ACTA ORIENTALIA VILNENSIA 11.2 (2010): 77–90.